



## Rencontres Internationales de Midelt – Maroc - RIM 2024

*S'engager par la distanciation.*

*Pratiques de recherches et conditions d'enquêtes en terre amazighe.*

Appel à contribution pour

*Les Troisièmes Rencontres Internationales de Midelt*

À Midelt du vendredi 7 au dimanche 9 juin 2024

### **Argumentaire :**

Conçues pour combiner considération distanciée des réalités locales et ouverture au monde, les *Rencontres Internationales de Midelt* entendent promouvoir des formes de savoirs savants et profanes, ainsi que des échanges diversifiés pour mieux faire connaître l'espace local et ses dynamiques. Il s'agit de la sorte de mettre en débat la culture et la vie sociale de la région de Midelt, d'une part en explorant ses multiples facettes et, d'autre part, en suscitant autant que possible des approches comparatives avec d'autres régions du monde. Les caractéristiques urbaines et rurales de la province, la présence de populations citadines et paysannes connaissant des conditions économiques très variées, autorisent de nombreuses interrogations et analyses sur les modes de vie, sur les pratiques culturelles au sens large et sur les sociabilités. Il est ainsi possible de s'intéresser à la parenté, aux activités socio-économiques, à l'éducation, par les différentes instances de socialisation (école, famille...). L'objectif est de mettre en perspective l'histoire locale pour tenter de saisir les mémoires des lieux et des collectifs (tribus, lignages...) afin de comprendre les permanences, les adaptations, les transitions dans de tels contextes.

Après les thèmes des temporalités en 2019, puis de l'attachement en 2023, les troisièmes *Rencontres Internationales de Midelt - RIM 2024* traiteront des processus par lesquels se fabriquent les savoirs en sciences sociales lorsque ceux-ci se fondent sur des démarches de terrains connaissant une pluralité de langues au quotidien. Considérer l'enquête en tant que fondement d'une partie des savoirs offre l'opportunité de les caractériser par la démarche pragmatique, celle de la confrontation aux terrains, celles qui imposent d'éprouver ses hypothèses ou ses intuitions par le recueil méthodique des données. L'ambition est de mettre en discussion des problématisations favorisant des *Engagements distanciés* en interrogeant les *Pratiques de recherches et [les] conditions d'enquêtes en terre amazighe*. Ce prisme devrait permettre d'examiner les savoirs scientifiques en sciences sociales par ce qui les fondent, mais aussi d'autres formes de réflexivité nourries également par des enquêtes, notamment avec le recueil de données par différentes méthodes, depuis l'observation ou les entretiens jusqu'aux passations de questionnaires. Le souci d'une démonstration rigoureuse solidement établie, en effet, n'est pas l'apanage de la seule recherche académique. D'autres formes d'investigations s'accompagnent de règles qui, elles aussi, se doivent d'être explicites pour s'inscrire dans une réception critique. L'exigence au principe des enquêtes revêt cependant d'autres formes lorsque celles-ci visent à nourrir l'engagement militant, ou lorsque la connaissance recherchée se conçoit dans une visée opérationnelle afin de concevoir une aide à la décision par exemple. Là aussi, la rigueur dans les investigations, le souci de croiser les sources, le respect des règles déontologiques, entre autres, délimitent les modalités de réalisation, d'analyse et d'interprétation.

L'exigence épistémologique au principe des sciences sociales se décline le plus souvent par l'orientation théorique et par la méthodologie adoptée. Elle s'exprime selon les cadres retenus pour rendre explicite les fondements de l'élaboration de la connaissance, la rendre dès lors critiquable, et la mettre ainsi à l'épreuve de l'appréciation de sa robustesse par les pairs. La démarche des chercheurs s'inscrit de la sorte dans la cumulativité du savoir, sous-entendant son possible, voire son probable dépassement au moins partiel. Pour ne pas rester une pétition de principe, l'élaboration de la mise à distance gagne à être interrogée par le contexte dans lequel elle s'opère. Si l'on peut postuler que la plupart des recherches se fondent sur cette volonté, on peut aussi noter que les conditions dans lesquelles elle devient effective diffèrent. A titre d'exemple, les premières recherches de Pierre Bourdieu illustrent les multiples pressions qu'il a dû affronter durant la guerre d'indépendance de l'Algérie (1954-1962), celle de l'armée alors que lui-même était appelé, celle de l'ALN (Armée de Libération Nationale) présente dans certaines régions étudiées, celle du milieu universitaire algérois majoritairement hostile, et

peuvent être rediscutées pour éclairer les conditions d'un engagement distancié. Il importe évidemment de souligner que les contraintes ne sont pas inhérentes aux seules périodes de guerre. Elles existent autrement dans nos sociétés sous diverses formes qu'il n'est pas vain de remettre en question. Ainsi, problématiser les conditions de réalisation revient à poser l'enquête et l'enquêtrice ou l'enquêteur en analyseur d'une part du contexte et de ses incitations observables sous formes d'institutions ou de conjonctures spécifiques telles que la guerre ou l'internationalisation accrue et, d'autre part, des normes intériorisées par la socialisation et définissant, par exemple, les limites du dicible au sens large ou du transgressif dans le champ académique.

Par conditions d'enquêtes, et outre les contextes (de guerres, de crises, de temps apaisés), il faut entendre les injonctions et les règles instituées et celles qui relèvent de la socialisation à la recherche. On peut supposer que la vigilance épistémologique, quelle que soit la conjoncture, consiste à ne pas les ignorer (par exemple par les financements) sans s'y soumettre. En ce sens, les chercheuses ou les chercheurs semblent attelé(e)s individuellement ou collectivement en équipe, de manière artisanale ou plus dotée matériellement et financièrement. Loin de la pétition de principe, elles et ils interprètent les contraintes et les obstacles, les traduisant par des ajustements, des tâtonnements pour rendre plus lisibles le cheminement par lequel se construit une démarche pragmatique. Une telle approche ne vise pas à commettre une évaluation implicite des effets heuristiques générés par les processus de distanciations et impose, pour mieux s'en dégager, de se défier d'une hiérarchie des difficultés qui laisserait croire qu'en situation de paix les enquêtes seraient indemnes d'injonctions ; ni d'imaginer l'inverse et de supposer une ignorance ou une naïveté.

C'est la contextualisation de cette mise en actes des enquêtes de terrain que les *RIM 2024* veulent éclairer en interrogeant l'engagement distancié, en supposant que le choix de l'objet de la recherche reflète l'ambition de faire connaître les enjeux sociaux à un moment donné. L'ancrage pratique des démarches nécessite de définir les contextes par les conditions matérielles, par les cadres politiques et économiques, par les orientations institutionnelles ou par des phases sociales et culturelles. Les sessions des RIM sont ouvertes aux enseignants, aux chercheurs, et autres intellectuels travaillant dans des organismes publics, des sociétés d'études, des administrations ou des entreprises et mobilisant les disciplines en sciences sociales (sociologie, anthropologie, économie, histoire) ou des traditions orales. Les contributeurs sont invités à soumettre leur proposition en la situant dans une large gamme possible d'objets portant sur les formes d'engagement et en les inscrivant dans un des axes suivants :

- L'enquête locale dans la région de Midelt et les rapports aux langues,

- L'enquête multi-située et la recherche internationale, .
- L'accès aux données auprès des institutions, .
- La détermination des méthodes, l'exigence épistémologique et la mise à l'épreuve par le terrain.

### Lieux et dates :

La manifestation aura lieu à Midelt, Maroc, et se déroulera sur trois journées, les 7, 8 et 9 juin 2024 :

- La première et la deuxième seront consacrées à des communications portant sur les pratiques d'enquêtes.
- Le Séminaire doctoral des Rencontres de Midelt, associé aux réseaux de GPP et de Maghtech, aura pour thème « Saisir les transitions culturelles par des enquêtes qualitatives » et se tiendra le 8 juin 2024 sur les mêmes lieux.
- La troisième journée sera réservée à des temps conviviaux et des échanges lors de visites de la région.

### Modalités de soumission :

Les propositions de communication de 5000 signes (deux pages) maximum devront comprendre :

- Un titre,
- Des mots-clés,
- Les orientations méthodologiques ainsi que les principaux enseignements,
- Une présentation de l'auteur(e).

Elles doivent être adressées au plus tard le **6 mai 2024** aux membres du comité d'organisation :

- Abdelhafid Hammouche ([abdelhafid.hammouche@univ-lille.fr](mailto:abdelhafid.hammouche@univ-lille.fr)), Directeur scientifique des RIM.
- Abdelaali Azerkane ([azerkanumt@gmail.com](mailto:azerkanumt@gmail.com)), Responsable du Séminaire Doctoral des RIM.
- Mustapha Oulade Chérif Moulay ([atd.midelt.maroc@gmail.com](mailto:atd.midelt.maroc@gmail.com)), Président des RIM.

Auprès de qui peuvent être obtenues des informations complémentaires sur le contenu de cet appel à contribution.

### **Organisation :**

Les RIM sont organisées par l'association Taddamout, en partenariat avec le réseau Maghtech (Clersé-Université de Lille-CNRS), et le réseau GPP (Groupes de Petites Paysanneries, Ladyss-CNRS-Université de Nanterre).

### **Hébergement et restauration :**

Seuls l'hébergement et la restauration ainsi que le transport de l'aéroport de Fes Saïs – Midelt aller/retours seront assurés par les organisateurs. Les autres déplacements ne sont pas pris en charge.